

quos possum, hortando, rogando, disputando, rationem reddendo, cum mansuetudine, cum lenitate; rapiam ad amorem!" (II in Psalm. XXIII, 7).

4° Mon intérêt d'ailleurs, non moins que le devoir, me pousse à aimer Dieu de tout mon cœur.

Ce n'est que dans l'amour de Dieu que notre cœur peut trouver le repos et le bonheur: "*fecisti nos ad te, Deus, et inquietum est cor nostrum donec requiescat in te.*" (S. Augustin, Conf. I, 1).

L'amour de Dieu ennoblit les moindres actions et les transforme en œuvres méritoires: un verre d'eau, donné par amour pour Dieu, sera éternellement récompensé.

L'amour de Dieu adoucit les peines: "*quæ dura sunt laborantibus, eisdem ipsis mitescunt amantibus.*" (Serm. 70, 3).

Il est une force divine qui rend capables des plus grandes choses: "*fortis est ut mors dilectio.*" (Cant. VIII, 6).

L'amour de Dieu efface par sa seule présence, toutes les fautes dont l'âme peut être souillée: "*remittuntur ei peccata multa quoniam dilexit multum.*" (Luc. VII, 47).

Enfin l'amour de Dieu est la source de tous les autres biens. Avec tous les autres biens on peut être malheureux; avec l'amour de Dieu au cœur on est toujours heureux... On peut se passer de tous les autres biens, on ne peut se passer de la science de l'amour divin. "*Amorem tui solum cum gratia tua mihi dones, et dives sum satis, nec aliud quidquam ultra posco.*" (Prière de S. Ignace).

III — Réparation

1° Hélas! que Dieu est peu aimé; de combien de manière nous nous rendons coupables envers l'amour de Dieu!

Il y a d'abord l'indifférence, le laisser-aller... Qu'ils sont nombreux, les hommes qui ne se soucient pas d'aimer Dieu: le soin des affaires, les préoccupations terrestres absorbent tout leur esprit et tout leur temps...

Il y a plus: Dieu est offensé; le péché, quel qu'il soit, est une préférence donnée à la créature contre Dieu, le pécheur se détourne de Dieu, il aime quelqu'un ou quelque chose